

paraître d'un moment à l'autre, nous ne changeons pas nos prix réguliers. Le son se vend encore le livre en détail et ce n'est pas la première qualité.

Nous cotons en détail :

Foin nouv. pressé la tonne	10 50 à 12 00
Foin vieux pressé No 1, la tonne	13 00 à 00 60
do do No 2, do	12 00 à 00 00
do do No 3, do	0 00 à 00 00
Paille vieille do	5 50 à 6 00
Moulée extra-la tonne	21 00 à 23 00
do No 1 do	19 00 à 20 00
do No 2, do	00 00 à 19 00
Gru blanc do	21 00 à 23 00
do No 2, do	00 00 à 20 00
do No 3, do	00 00 à 19 00
Son (Manitoba) do	00 00 à 00 00
do (Ontario) do	20 00 à 00 00
do au char	17 00 à 17 50
Blé d'inde jaune m. ulu.	00 00 à 23 00
Farine de blé d'inde, 100 lbs	1 75 à 00 00
Blé d'inde broyé la tonne	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX ANIMAUX

Il y avait lundi aux abattoirs de l'Est :

Bêtes à cornes	600
Moutons et agneaux	300
Veaux	150

On peut donner les prix suivants comme moyenne :

Bêtes à cornes, 1er qual.	3 1/2 à 4 c.
" 2e "	2 1/2 à 3 c.
Moutons, la livre	2 1/2 à 3 c.
Agneaux "	3 à 3 1/2 c.
Veaux par tête	3.00 à 12.00
Porcs sur pied p. 100 lbs.	à 6.25 à 6.50

Les exportations de la semaine ont été de 1476 têtes de bêtes à cornes.

Chronique de Québec

QUÉBEC, 27 septembre 1893.

Que j'interroge Industriels commerçants de gros ou de détails, fabricants, etc., etc., je reçois de tous ou à peu près la même réponse : "Nous ne sommes pas encombrés d'ouvrage me disent-ils, mais les ventes sont bonnes, l'argent rentre assez facilement et la perspective est encourageante.

Le fait est qu'il y a amélioration sensible dans l'état et l'activité des affaires.

C'est en particulier, le temps des arrivages de bois. Le long et rigoureux hiver oblige les citoyens à faire de fortes provisions de combustibles. Par toutes les rues c'est un va-et-vient de véhicules lourdement chargés et venus des bords de la Rivière St. Charles, où s'entassent dans les Bateaux et sur les quais, des centaines de cordes de bois, cette abondance fait que les prix sont bien abordables. On trouvera plus loin les cotations pour le bois de chauffage.

Toute une sensation a été créée dans le monde des affaires, par la disparition inexplicable d'un marchand assez important du bas du fleuve venu à Québec pour faire ses achats d'automne et retrouvé plusieurs jours après fortement ligotté, épuisé de souffrances et de faim, et presque privé de raison. Naturellement des six à huit cents piastres qu'il avait au départ, il ne lui restait pas un sou vaillant.

Si je prends la peine de raconter cette histoire qui tient du roman, ce n'est que pour en tirer un enseignement utile.

La première chose que fait d'habitude le marchand soucieux de ses intérêts qui vient à la ville, c'est de distribuer son argent parmi ses fournisseurs et de voir à ses achats. Cette règle est malheureusement négligée de la part d'un grand nombre de nos marchands de la campagne.

Le terrible exemple qui vient d'arriver, démontrera, une fois de plus, le danger

qu'il y a à ne pas faire ses affaires en arrivant à la ville et prendre le *spree* après et non pas avant d'avoir distribué à chacun de ses créanciers la part qu'on lui avait destinée avant le départ.

Une seule négligence de la nature de celle mentionnée, suffit quelquefois à ruiner un homme moralement et financièrement. Espérons qu'il n'en sera pas ainsi cette fois, et que la leçon profitera à tous.

Lorsque vous mettez sous presse la présente *Chronique* deux maisons importantes en marchandises sèches (au détail), de cette ville auront fermé leurs portes : Causes : Trop de Stock, pas de Capital.

EPICERIES.

Encore une bonne semaine à enregistrer dans cette ligne, surtout dans le commerce de gros, grâce aux commandes venant de la campagne.

Dans le détail les affaires ont été aussi satisfaisantes et la collection bonne. Les prix n'ont pas subi de changements, si ce n'est une légère hausse dans les saumons en boîtes qui font 5c de plus par douzaine sur les prix donnés la semaine dernière.

Sucres : Jaune, 4 1/2 à 4 3/4 c ; Cut Loaf, 6 3/4 c ; granulé, 5 1/2 c ; Powdered, 6c ; ext. ground, 6 1/2 c brls. ; 1/2 brls. 6 1/2 c ; boîtes, 6 1/2 c.

Sirop : Barbade, tonne, 32 à 33c ; tierce, 34 à 35c ; quart, 35 à 36c.

Fromage : 10 1/2 à 11 1/2 c.

Beurre : frais, 22 à 24c ; marchand, 18 à 18c.

Œufs : frais, 16 à 18c.

Conserves : Homard, No. 1, \$1.75 à \$1.80 ; do, No. 2, \$1.40 ; Saumon, British American, \$1.40 ; Clover Leaf, \$1.42 1/2 ; Tomates, 95c à \$1 ; blé d'inde, 90c à \$1 ; Pois, Can., \$1.00 à \$1.10.

Vermicelle : 5 1/2 lb. en boîte, en quart 5c lb.

Vermicelle de Québec :

Boîtes de 5 lbs, 5c lb. Quarts 4 1/2 lb.

Sel : En magasin, 46 à 48c ; fin, 1/2 sac, 35 à 38c ; gros sacs, \$1.45 à \$1.50.

Alcalis : Soda à laver, \$1.00 à \$1.10 ; do, à pâte \$2.50 à \$2.75 ; Empois, No. 1, 5 1/2 c ; do, satin, 7 1/2 c ; caustique cassé, \$3.25 à \$3.35.

Allumettes : cartes, \$3.10 à \$3.25 ; Telegraph, \$3.90 à \$4.00 ; Telephone, \$3.70 à \$3.80 ; Dominion, \$2.50

Huile de charbon : 1 1/2 à 12c.

BOIS

Prix (sur les quais Renaud) : Érable 3 pds., \$4.00 à \$4.25 ; érable, 2 1/2 pds \$3.90 ; merisier, 3 pds \$3.50 à \$4.00 ; do 2 1/2 pds \$3.20 à \$3.50 ; bouleau, 3 pds \$2.80 à \$3.20 ; do 2 1/2 pds \$2.50 à \$2.80 ; épinette rouge, 3 pds \$3.40 ; do 2 1/2 pds \$3.00 ; cypres, 3 pds \$2.80 ; épinette grise, 3 pds \$3.00 ; charbon \$6.00 à \$6.50 la tonne.

FRUITS

Le marché aux fruits est demeuré le même que la semaine dernière. Il y a abondance de légumes et fruits de tous genres.

Les petits fruits cependant, commencent à se faire rares. Les prix sont à peu près les mêmes que ceux donnés la semaine précédente.

Pommes : St-Laurent et fameuses, \$2.50 à \$3.50 ; Astrakan, \$2.50 à \$2.75 ; Canadien Duchess, \$3.00 à \$3.25 ; Maiden's Blush, \$2.75 à \$3.00 ; pommes communes, \$1.60 à \$2.00.

Oranges : Californie \$1.00 ; Nectarine, \$2.00 ; Citrons, Catane, \$1.00 ; Bananes, \$1.50 à \$2.00 ; Tomates, 60 à 70c la boîte ; Pruneaux, 9c ; Prunes bleues Can., 60c le gallon ; Melons d'eau, 40c à 45c la pièce ; Melon d'automne Can., 50 à 60c la dz ;

Poires, Californie, \$4.00 la boîte ; Barthelot's, \$6.00 à \$7.00 le quart ; Melons nutmeg, 40 à 50c la pièce ; Bleuets, No 1, \$1.00 la boîte ; Do, No 2, 60 à 75c.

Raisins : Vert Californie, 80c ; Do, Bleu, "Concord" panier 10 lb 40c ; Do, 20 lb 3 1/2 la lb ; Vert, Niagara, 5c la lb ; Delaware, 6c la lb.

Légumes : Choux 30c la doz ; Oignons d'Égypte, en sac, 2 1/2 c la lb. ; Oignon Canadien, 50 à 55c le minot ; Patates fraîches, 30c le minot.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS.

Le marché aux farines se maintient ferme. La légère hausse de la semaine dernière sur les fleurs fortes se maintient et ne semble pas devoir baisser avant quelques temps. Les grains sont aussi fermes et commandent de bons prix.

Contrairement à ce qu'on prédisait de partout avant la saison, les poissons vont être assez rares. La saison avance rapidement et il y en a encore bien peu dans le marché. Les quelques cargaisons reçues commandent des prix élevés.

(Prix cotés par MM. J. B. Renaud & Cie.)

Farines : Superfine, \$3.00 à \$3.20 ; fine, \$2.70 à \$2.85 ; forte, \$1.00 ; Extra, \$3.25 à \$3.4 ; S. Roller, \$3.65 à \$3.80 ; Patente Américaine, \$5.15 à \$5.25.

Grains : Avoine par 34 lbs., 42 à 43c ; Orge, 55c ; Son, 85c ; Gruau, \$1.25 à \$1.50 ; Fèves, \$1.50 à \$1.60 ; Pois No 1, 90c ; Do No 2, 75 à 80c ; Blé d'Inde, 65 à 67c.

Poissons : Morue vertes No 1, \$4.50 ; Do No 2, \$3.75 ; Saumon No 1, \$15.00 ; \$16 ; Do No 2, \$14.00 ; Hareng, C. B., \$6 ; Do, Labrador, No. 1, \$5.50 ; Do, do, No. 2, \$4.75 ; Truites, \$10.

Provisions : Lard Short Cut, \$22.00 ; Mess Chicago, \$21.00 ; Saindoux en seaux, \$1.70 à \$1.80 ; Do en chaudière, 91 à 10c ; Suif, 5 1/2 à 6c ; Do en panne, 3 1/2 à 4c.

Huiles : Loup-marin "Straw" 35c ; de morue, 35 à 36c ; de marsouin, 38 à 40c.

CUIRS ET CHAUSSURES.

Les cuirs sont toujours très actifs. Plusieurs tanneurs ont même des commandes assurées, me dit-on, pour trois à quatre mois d'avance. Les prix de ventes, bien que pas très élevés, donnent des profits suffisants à cause du bon marché de la matière première.

L'ouvrier de manufacture est employé à de bons salaires, et si, ce qu'il faut toujours prévoir, il n'y a pas de grosses faillites dans la chaussure, l'hiver ne sera pas trop à redouter.

On constate chaque année, que le nombre de nos cultivateurs qui apportent à la ville, les produits de leurs fermes aux jours de marché est moins considérable que l'année précédente. Les marchands détailliers qui avoisinent nos marchés s'aperçoivent aussi d'une diminution proportionnelle dans leurs ventes.

L'observateur sérieux en trouve la raison dans le fait que les établissements de beurreries et fromageries se multiplient dans le district dégageant ainsi le cultivateur de l'obligation de se rendre lui-même à la ville pour y vendre son beurre. C'est un progrès. Il y a économie de temps d'abord, puis, on est moins exposé à voir, en certains jours, arriver en même temps des quantités énormes de beurre dont les propriétaires ne pouvaient trouver placement qu'à des prix ridiculement bas. D'un autre côté, les gens s'approvisionnent davantage chez les marchands de campagne qui, eux, sentent le besoin d'un assortiment plus général et plus varié, dont bénéficie le marchand de gros de la ville.

L. D.